

Amerigo FULANO DETHAL*

RESUME Des modèles graphiques permettent de mettre en valeur les lignes de force, partitions, polarisations qui caractérisent les divers pays d'Amérique du Sud.

•AMÉRIQUE DU SUD
•MODELISATION GRAPHIQUE
•STRUCTURE NATIONALE

RESUMEN Unos modelos gráficos permiten poner de relieve las líneas de fuerza, particiones, polarizaciones características de los países sudamericanos.

•AMERICA DEL SUR
•MODELIZACION GRAFICA
•ESTRUCTURA NACIONAL

ABSTRACT Graphic models permit to show lines of force, divisions, polarizations that characterize some of South America countries.

•GRAPHICAL MODELIZATION
•NATIONAL STRUCTURE
•SOUTH AMERICA

* Université de Rio Verde, Santa Cruz, Palombic.

Si compliquées et si uniques que soient les structures internes de chacun des pays qui composent l'Amérique du Sud, il apparaît rapidement, si on essaie d'en dégager les traits majeurs, que quelques lignes de force se prolongent à travers tout le continent et se répètent dans plusieurs d'entre eux: le jeu des partitions méridiennes, des partitions zonales et des polarisations par un, deux ou trois centres. La combinaison de ces éléments, différente dans chaque pays, explique la diversité des types d'organisation spatiale.

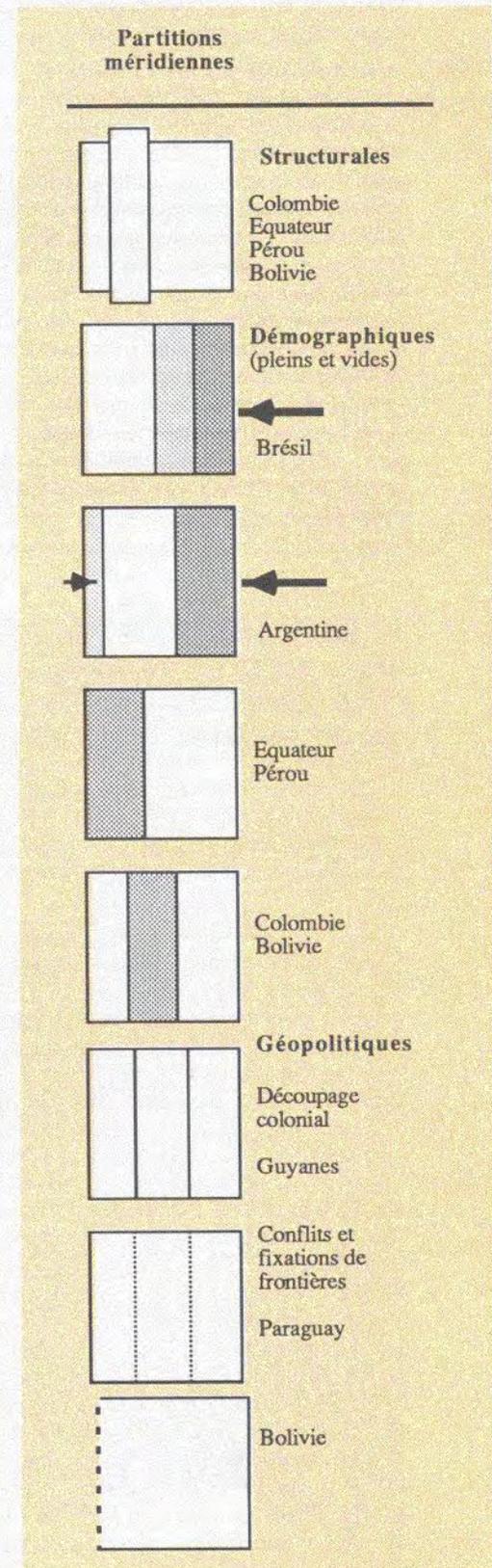
Contrastes zonaux

Le jeu des oppositions zonales est normal dans un groupe de pays aussi étendu en latitude. Il n'est pas étonnant de retrouver les classiques zones climatiques, à l'intérieur des plus vastes de ces pays, entre zone équatoriale, tropicale et sub-tempérée au Brésil, entre zone tropicale, tempérée et froide au Chili ou en Argentine. On note aussi pour plusieurs pays un net gradient, dans chaque compartiment, entre un nord plus humide et un sud plus sec. Mais certaines oppositions structurales jouent également dans ce sens nord-sud, notamment au nord du continent, entre les zones côtières caraïbes et les zones montagneuses en Colombie, entre chaînes côtières, plaines de Llanos et Amazonie au Venezuela, entre plaine littorale et bouclier dans les trois Guyanes.

Dans ces derniers cas la démographie redouble les indications de la structure, le littoral, au nord, étant aussi la seule zone peuplée: c'est la situation symétrique de celles de l'Uruguay et du Paraguay, où seul le liseré sud est réellement occupé.

Contrastes méridiens

A ces classiques oppositions zonales, la disposition des grandes



Partitions zonales

Costa	Structurales
Andes	
Cordillères côtières	Colombie
Llanos	
Amazonie	
Littoral	Guyanes
Bouclier guyanais	
tropical	Climatiques
tempéré	
froid	
équatorial	Argentine Chili
tropical	
tempéré	
+ humide	Brésil
+ sec	
	Pérou Equateur Bolivie Paraguay
	Démographiques (pleins et vides)
	Vénézuéla Guyanes
	Uruguay Paraguay

unités structurales et l'histoire du peuplement viennent surimposer des axes nord-sud, qui font que ces pays sont aussi souvent «partis», pour reprendre ici les termes héraldiques, qu'ils sont «tranchés» au long des parallèles. Les premières concernent surtout les pays andins, avec la célèbre tripartition costa-sierra-orientale, littoral-cordillère des Andes-Bassin amazonien. Selon que le peuplement s'est fait du littoral (atlantique ou pacifique) vers l'intérieur (comme dans les régions vides de populations amérindiennes, Brésil, Argentine paméenne), ou autour de ces noyaux amérindiens, souvent montagnards (comme dans les pays andins), la bande plus peuplée peut être littorale ou intérieure, à l'est, à l'ouest ou au centre du pays.

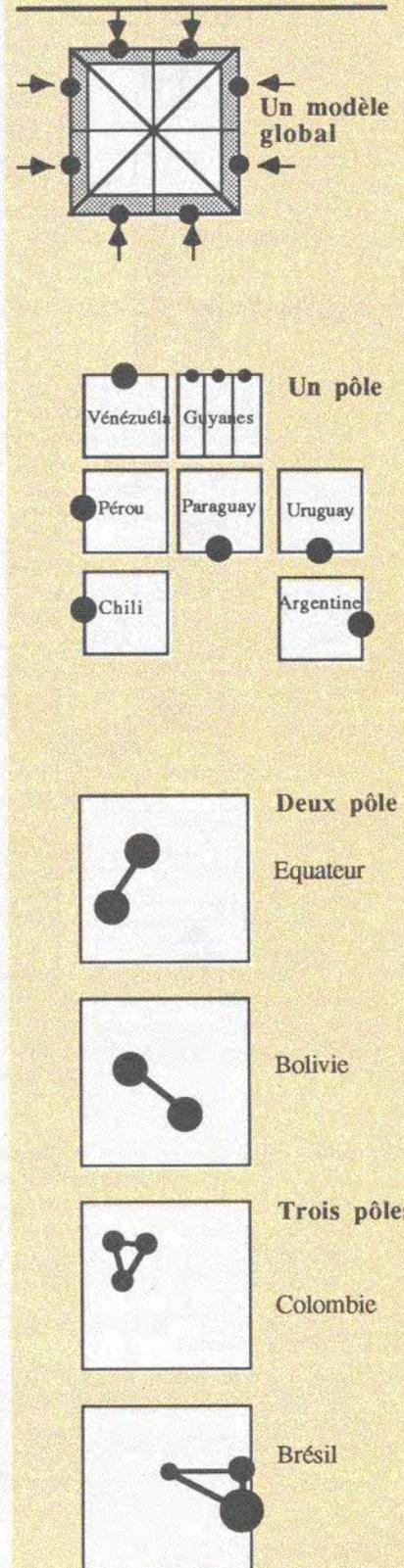
Les faits politiques et militaires ont eux aussi parfois joué parallèlement aux méridiens: sans revenir sur le plus célèbre de ces partages, celui de Tordesillas, cette limite méridienne entre les empires espagnols et portugais, que les Brésiliens n'ont cessé de pousser vers l'ouest, on peut rappeler que cette direction a été celle de bien des découpages, acceptés vaille que vaille (entre les trois Guyanes), subis (le dépeçage du Paraguay par ses voisins) ou jamais reconnus (les annexions qui ont coupé la Bolivie de la mer).

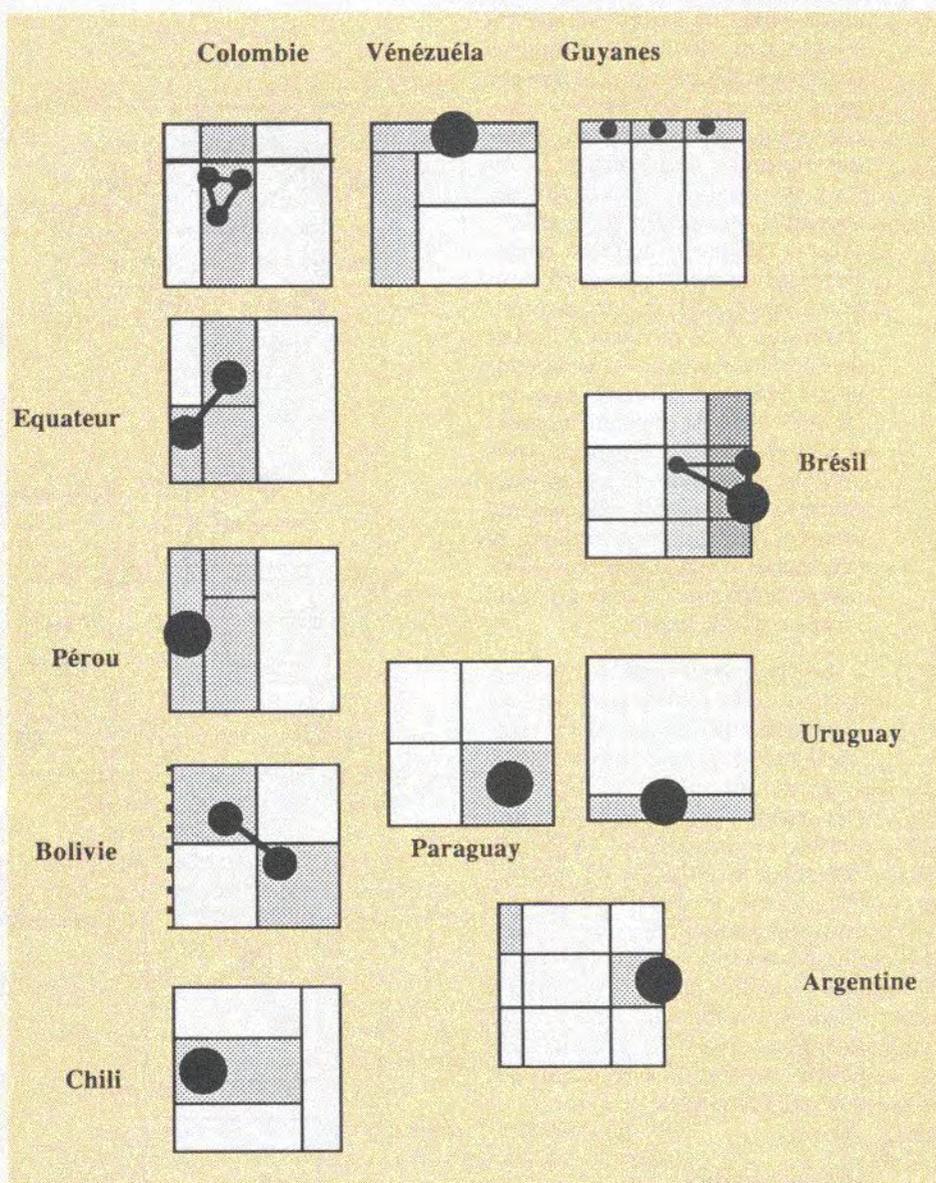
Des centres décentrés

Au jeu complexe des parallèles et des méridiens, il faut ajouter celui des pôles, des centres polarisateurs autour desquels s'organisent chacun des espaces nationaux.

Si l'on considère le continent dans son ensemble, un modèle général apparaît, qui oppose un centre vide à un littoral peuplé et découpé en secteurs, organisés chacun par un centre urbain, une conséquence du type de peuplement —du littoral vers l'intérieur— et d'économie —exportatrice et extravertie— qu'a connue l'Amérique latine. A l'échelle nationale, celle de pays issus de

Des centres décentrés





l'éclatement de l'empire espagnol, centrés sur ces cellules exportatrices, le pôle majeur est donc situé sur celui des «bords» du pays qui appartient à la façade externe du continent, atlantique, pacifique ou caraïbe.

Ce schéma n'est perturbé que dans quelques cas, où l'on trouve non pas un pôle unique, mais deux, comme les couples Quito-Guayaquil ou La Paz-Santa Cruz; voire trois, Bogota-Medellin-Cali, ou São Paulo-Rio de Janeiro-Brasília.

Un modèle général du sous-continent

Le jeu combiné de ces deux séries de partitions et de ces polarisations décentrées crée un grande diversité de cas individuels. En gardant à chaque pays la forme simple du carré, sans tenir compte ni de sa forme, ni de sa taille, mais en respectant sa situation dans le continent, on construit un modèle général qui montre comment de ces structures simples émergent des schémas d'organisation très différents. Si on y met en outre en valeur les régions-centres, les plus peuplées et les plus actives, on arrive à une image très simplifiée des points forts et des faiblesses de chaque pays qui, sans épuiser les ressources de la combinatoire possible, révèle que ce continent est un véritable laboratoire.

Références bibliographiques

- GIP Reclus, 1983, *New approaches in geography, new sources of information*, Informal meeting of Latin American scholars, CIA, Langley, Va.
Looking closely into the structure of South America, 1984, lecture delivered to Colégio de las Américas / US Army School of the Americas, Fort Gulick, Panama.
Ferías, feiras e feras na obra de Ferras, novas abordagens da Espanha, 1988, Edições Rastacuero Fierabrás, Marbella, 828 p.
Comparación de las estructuras nacionales de los países andinos, 1985, Coloquio internacional del IFEA, Puerto Baquerizo Moreno, Islas Galápagos.
Algumas indagações teóricas sobre a estrutura interna do Rondônia, 1986, Porto Velho.